

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Herausgeber:	Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles
Band:	61 (1972)
Heft:	1
Rubrik:	Rapport de la commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport de la commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage pour la période 1971-1972

L'examen des dossiers soumis au préavis de la commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage occupe la part la plus importante de son activité. Pourtant, l'exécution des tâches courantes ne sauraient faire l'objet de ce rapport; une simple énumération serait sans intérêt et une présentation détaillée serait fastidieuse.

Par contre, il nous paraît plus intéressant d'exposer brièvement certains problèmes particuliers qui ont préoccupé la commission et pour lesquels des dispositions légales ont été prises par le canton durant cette période.

Protection des escargots

Le ramassage des escargots pour la vente a pris toujours plus d'ampleur dans notre canton. Le mouvement s'est accentué du fait que les cantons voisins de Neuchâtel, Soleure et Berne ont pris des mesures pour limiter ce genre de chasse.

A la suite d'autres milieux, la commission s'est inquiétée de cette situation et a demandé que des mesures de protection soient prises.

Sur sa proposition, le Conseil d'Etat a décidé d'interdire temporairement le ramassage sur tout le territoire du canton.

Exploitation des gravières

C'est surtout sur des demandes d'ouverture de gravières que la commission est le plus souvent appelée à se prononcer. Malheureusement, faute de bases légales, seules des conditions techniques d'exploitation et de remise en état pouvaient, jusqu'à présent, être imposées pour les exploitations situées en terrain agricole. Pourtant, la prolifération de petites gravières, dont l'intérêt économique est souvent très discutable, est une des causes les plus graves d'enlaidissement du paysage.

Aussi, la commission a proposé au Gouvernement de prendre certaines mesures permettant de conduire une politique raisonnable en matière d'exploitation de gravier. Le Conseil d'Etat y a donné suite et un complément à la loi sur les constructions a été approuvé par le Grand Conseil le 16 mars 1972. Cette loi introduit notamment le principe de la garantie financière pour la restitution des terrains. Ce moyen permet déjà de freiner considérablement le nombre de demandes d'exploiter et obligent les exploitants à procéder par étape à la remise en état des terrains.

Mesures urgentes en matière d'aménagement du territoire

Par arrêté fédéral du 17 mars 1972, la Confédération oblige les cantons à déclarer zones protégées, à titre provisoire, certains objets, lieux, sites et régions aux fins de satisfaire aux exigences de la protection des sites, de maintenir des zones suffisantes de détente ou d'assurer la protection contre les forces naturelles.

Cet arrêté donne, en outre, aux cantons, la compétence d'établir des dispositions restrictives pour d'autres régions qui ne sont probablement pas destinées à être occupées ou dans lesquelles l'implantation prématuée de construction pourrait influer défavorablement sur l'aménagement du territoire.

Le canton de Fribourg a décidé de faire usage de cette disposition en étendant la protection à tout le territoire dont l'affectation à la construction n'est pas reconnue. Les zones protégées, à titre provisoire, comprennent ainsi les terrains situés à l'extérieur des zones de construction définies par un plan d'aménagement local ou pour les communes qui ne disposent pas d'un tel plan, à l'extérieur d'un périmètre de développement de la localité.

L'application de cet arrêté incombe à l'Office de l'aménagement du territoire avec lequel une collaboration étroite s'est déjà instaurée à ce sujet.

Dans cette première phase d'aménagement, notre commission sera appelée à donner son avis sur les périmètres de développement. Il s'agit principalement pour elle d'examiner si, à l'intérieur de ces périmètres, certains points méritent une protection spéciale.

Par la suite, il y aura lieu d'élaborer le plan cantonal des zones à protéger au sens de la future loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Le projet d'inventaire des sites à protéger servira alors de base à l'établissement de ce plan qui donnera une force légale définitive aux mesures de protection.

Le secrétaire:
Jean MANTEL

† Professor
Gebhard Blum
(1888–1972)



Am 18. März 1972 starb in seinem neuen Heim im Klein-Schönberg nach kurzer Krankheit Universitäts-Professor Dr. Gebhard Blum.

Der Verstorbene wurde am 4. April 1888 in Lüchingen im St. Galler-Rheintal geboren, wo sein Vater Lehrer war und daneben noch etwas Landwirtschaft betrieb. Nach dem Besuch der Primar- und Realschule in Altstätten absolvierte er die technische Abteilung der Kantonsschule St. Gallen, und 1910 immatrikulierte er sich an der Universität Freiburg. Unter der Leitung von Professor Alfred Ursprung, dem jungen Direktor des Botanischen Instituts, führte er seine bemerkenswerte Doktorarbeit aus, die unter dem Titel «Zur Kenntnis der Größe und Schwankungen des osmotischen Wertes» in den Beiheften des Botanischen Centralblattes veröffentlicht wurde. Einige Tage bevor er zur Grenzbesetzung einrücken mußte, legte Blum im Juli 1914 die Doktorprüfung ab. Im Herbst desselben Jahres wurde er zum Assistenten am Botanischen Institut ernannt. Die räumlichen, wie auch die finanziellen Verhältnisse an der natur-

wissenschaftlichen Fakultät waren zu dieser Zeit mehr als bescheiden. Mit seinem Assistentenlohn konnte der junge Forscher bei größter Sparsamkeit gerade seinen Lebensunterhalt bestreiten. Wenn er sich etwas vom Munde absparen konnte, verwendete er es zur Deckung der Reisekosten für seine botanischen Exkursionen, von denen ihn die größte bis nach Java führte. – 1925 habilitierte er sich mit «Untersuchungen über die Saugkraft einiger Alpenpflanzen», und 1931 wurde er zum außerordentlichen Professor ernannt. Erst damals war es ihm finanziell möglich, eine eigene Familie zu gründen. 1939 schließlich erfolgte die Ernennung zum ordentlichen Professor, 1945/46 bekleidete er das Amt des Rektors, und nicht weniger als dreimal wurde er zum Dekan der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät gewählt. 1952 übernahm er nach den Professoren Westermaier und Ursprung als dritter Direktor seit der Gründung der Fakultät die Leitung des Botanischen Instituts, die er bis zur Emeritierung im Jahre 1962 innehatte.

Als Professor Ursprung den jungen Gebhard Blum zu seiner rechten Hand am Botanischen Institut erkör, wußte er wohl um seine experimentelle Geschicklichkeit, die unermüdliche Geduld und Ausdauer, sowie den zähen Arbeitswillen, alles Eigenschaften, welche die Voraussetzung bildeten für die vielen von Blum und Ursprung signierten botanischen Publikationen. Mit der Anstellung Blum's zum Assistenten im Jahre 1914 begann eine fast 40 Jahre dauernde, äußerst fruchtbare wissenschaftliche Zusammenarbeit zwischen den beiden Forschern, durch die das Botanische Institut unserer Freiburger Universität zu hohem nationalem und internationalem Ansehen gelangte. Sie veröffentlichten zum Teil gemeinsam, zum Teil einzeln gegen hundert Arbeiten, von denen die größte Zahl dem osmotischen Verhalten und dem Wasserhaushalt von Pflanzenzellen gewidmet war. Mit ingeniosen Methoden wurden an den Zellen der verschiedensten Pflanzen und Gewebe exakte Messungen der Kräfte durchgeführt, die für die Wasseraufnahme verantwortlich sind. 1958, sechs Jahre nach dem Tode Ursprung's faßte Professor Blum sein eigenes Lebenswerk und dasjenige seines ehemaligen Lehrers in einem großen Handbuchartikel mit dem Titel «Osmotischer Wert, Saugkraft, Turgor» zusammen.

Der Verstorbene hat aber nicht nur als Forscher, sondern auch als akademischer Lehrer der Universität große Dienste erwiesen. Er leitete die Studenten an zu exaktem Arbeiten, und mit dem trockenen Humor eines Rheintalers konnte er mit Wohlbehagen leere Phrasen entlarven. Durch seine natürliche und ungezierte Art verstand er es, das anspruchsvolle Arbeiten am Institut aufzulockern und auch menschliche Beziehungen zu den Studenten zu schaffen. – Der Verstorbene war zuerst langjähriges Mitglied, dann Ehrenmitglied unserer Gesellschaft.

H. Meier